BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.
L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 20 novembre 1907.

STATIONS.	Pieds au dessus de l'étiage.	Ligne de danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 heures.
Fleuve Mississipi.				
Saint Paul	....	14	3.3	0.0
Davenport	10	15	3.4	0.0
Saint Louis	32	30	5.8	0.0
Memphis	32	33	11.6	*0.8
Helena	44	42	....	....
Vicksburg	44	45	10.6	*0.6
Natchez	....	46	10.9	*0.5
Red River Landing	....	17	....	....
Baton Rouge	....	35	6.4	....
Donaldsonville	23	28	4.8	*0.3
Nouvelle-Orléans	29	16	4.5	—0.6
Rivière Atchafalaya.				
Simmesport	....	33	....	....
Melville	....	34	8.8	—0.5
Morgan City	....	8	4.5	*1.5
Rivière Missouri.				
Omaha	....	18	7.7	0.0
Kansas City	....	21	6.6	—0.2
Rivière Ohio.				
Pittsburg	30	22	6.4	*0.3
Cincinnati	45	50	13.3	—1.3
Louisville	....	28	6.2	—0.6
Evansville	....	35	14.4	—1.6
Cairo	34	45	18.6	*0.2
Rivière Cumberland.				
Nashville	....	40	10.0	—2.1
Rivière Tennessee.				
Chattanooga	33	33	4.8	*0.2
Rivière Arkansas.				
Fort Smith	....	22	2.0	0.0
Little Rock	....	23	....	....
Rivière Rouge.				
Arthur City	....	27	....	....
Fulton	20	28	10.8	*3.5
Shreveport	21	29	1.1	*0.7
Lake End	....	....	....	....
Alexandria	32	33	...	....
Rivière Ouachita.				
Camden	26	39	5.5	*1.4
Monroe	....	....	3.1	*0.1

Le général Léon Jastremski atteint de paralysie.

LA MALADIE SOUDAINE DU CANDIDAT AU POSTE DE GOUVERNEUR CAUSE UNE GRANDE EMOTION.

Grande a été l'émotion à la Nouvelle Orléans quand le bruit s'est répandu que le général Léon Jastremski, candidat au poste de gouverneur, vétéran confédéré, journaliste, homme public universellement estimé, avait été atteint de paralysie à sa résidence de Baton Rouge hier à six heures du matin.

Les premiers avis reçus ne laissaient guère d'espoir d'un rétablissement. Il ne peut plus parler, était-il dit, et son rétablissement semble douteux.

Rien ne pouvait faire prévoir une attaque aussi soudaine. Le général Jastremski avait vaqué la veille à ses affaires comme d'ordinaire.

Dans la soirée il s'était entretenu à l'hôtel Istrouma avec plusieurs membres de la législature, et il paraissait en excellente santé.

Rentré à sa résidence, rue Main, il avait causé avec sa famille et s'était retiré. En entrant dans sa chambre hier matin Mme Jastremski a trouvé le général paralysé et incapable de parler.

Le Dr L. F. Reynaud, médecin, de la famille, a été mandé immédiatement, et après un examen rapide a déclaré que le général souffrait d'une attaque de paralysie et que son état était grave.

Les deux fils du général, MM. Henry et Eugène Jastremski, sont arrivés promptement et le Dr Jastremski, un neveu du défunt qui exerce la médecine à Houma, a été prévenu par téléphone. Des amis du malade sont venus s'enquérir à la première nouvelle, et le prêtre catholique de St-Joseph a été mandé par la famille.

Un des fils du général a fait quelques heures après la déclaration suivante :

"Mon père est sérieusement malade. Nous espérons encore mais nous sommes préparés au pire. Il est conscient mais peut à peine parler."

Le juge Caillouet, de Lafourche, un ami intime du général Jastremski, et de nombreux membres de la législature, représentants et sénateurs, sont venus déposer leurs cartes à la résidence.

Le gouverneur Blanchard a envoyé son secrétaire particulier, M. Harris, exprimer sa sympathie à la famille et s'enquérir de l'état du malade.

Le lieutenant gouverneur Sanders, également candidat au poste de gouverneur, accompagné du sénateur Peterman, s'est présenté de bonne heure à la résidence du général et a exprimé sa sympathie et l'espoir d'un prompt rétablissement.

Un avis reçu dans l'après-midi annonçait que le Dr Reynaud, à sa seconde visite, avait déclaré aux membres de la famille et aux amis du général Jastremski qu'il n'y avait plus à conserver d'espoir de guérison, mais que le malade pouvait vivre quelques jours, et même quelques semaines.

M. Théodore F. Atkinson, chef du comité de campagne du général Jastremski, qui était à la Nouvelle-Orléans, a été averti par dépêche.

Il est entré en communication par téléphone avec M. Henry Jastremski pour obtenir des détails sur l'état du général, et il est parti à trois heures de l'après-midi pour Baton Rouge.

Avant son départ, M. Atchison a été informé que le malade reposait tranquillement.

Le général Jastremski, qui est âgé de 63 ans, n'avait jamais eu aucune attaque de paralysie.

LES COURSES.

C'est samedi prochain que s'ouvre sur l'hippodrome du Parc de Ville la grande réunion de courses d'hiver qui attire à la Nouvelle Orléans les plus fameuses écuries des Etats-Unis. On sait que cette année, comme l'année dernière, les courses alterneront tous les quinze jours entre les champs de courses du Parc de Ville et des Fair Grounds.

La journée de samedi prochain promet d'être des plus brillantes. En outre de l'"Inaugural", un handicap pour chevaux de tout âge, sur une distance d'un mille, handicap dans lequel sont entrés de sang de grande classe, cinq autres épreuves seront disputées.

L'élite de notre monde sportif sera au champ de course du Parc de Ville samedi pour l'ouverture de la grande réunion.

INJECTION BROU
Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.
VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

Vieux Remède. Nouvelle Formule
NE JAMAIS FAILLIR
Extrait de Cubèbe et de Copahu de Tarrant en CAPSULES.
Le remède sans égal, prompt et radical de gonorrhée, la leucorrhée et les fleurs blanches. Facile à prendre, aisé à digérer. Employé avec succès pendant cinquante ans. Prix $1 chez Chas. O. Peters, rue Baronne et Poydras, à l'American Drug Store, 1024 rue de Carondelet ou par la poste de la Tarrant Co. 44 rue Hudson, New York.
12 nov—1m—dim mar jeu

DECES.

MICHEL.— Décédée mardi 19 novembre, à 11.20 heures p. m. Âgée de 53 ans et 10 mois, Mme Vve LOUIS E. MICHEL, née Rose Olivier, native de Houma, paroisse Terrebonne, Louisiane. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 21 novembre 1907 à 2 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 1512 rue Ste Anne, entre Villere et Robertson.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres
No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1042

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 Rue Ste Hélène
PHONES { HEMLOCK ..... 4201 HEMLOCK ..... 1004 W.
Branche No 817 rue Toulouse
Vis-à-vis l'Opéra Français.
BERTRAND ADER, Gérant.
Téléphone Hemlock 686.
Salon et Etablissement de Pompes Funèbres
Phones Hemlock 386 et Hemlock 1073 L.

GEO. J. MOTHE,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
518--520 AVENUE N. REMPARTS
Voitures, Rosabeche, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.
Préparatifs de funérailles promptement faite le jour ou la nuit.
4 oct—

TELEPHONE 382.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABIT & RAY.
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1306 AVENUE NORD REMPARTS,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

Le Restaurant du Nouvel Hôtel St-Charles
A l'étage des Bureaux — Entrée rue Gravier.
Cuisine et Service de Premier Ordre.
Le patronage de ceux qui donnent des Parties de Théâtre, des Dîners et Soupers y est sollicité.
Jardin de Palmiers et Promenade en Plein Air sur la Terrasse du St Charles. Un charmant Lieu de Repos et le Plus Attrayant en ville pour Mariages et Réceptions.
BAINS DU ST CHARLES
Electriques, Turcs, Russes, Romains, Ordinaires. Lumière Electrique et Bains et Massage Electriques. L'Electricité scientifiquement employée avec tous les accessoires modernes. Elle soulage des Rhumatismes, Guérit les Rhumes et elle est le Meilleur Tonique connu pour les Nerfs.
A. B. BLAKELY & CO., Ltd.,
1er nov—6m Propriétaires.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Flavius McGee Sheffield à Elizabeth R. Pettit, John Adams à Ada Barton, Hy Davis à Adeline Knight, Alexandro Cardinale, M. D., à Silvia Carrodori, Emile Birkenstock à Lorena Lemons, Henry Denney à Augusta Waidhom, Michael Weidenbacher à Marie Fox, Robt Riley à Ophelia Joseph.

NAISSANCES.

Mmes H. Shannon, un garçon; Antoine Frager, un garçon; Louis René Schmitt, une fille; Adrian Sarafrare, un garçon; Geo. Gerlinger, un garçon; Andrew Stauder, un garçon; Gabriel V. Andry, une fille; E. J. Aubour, un garçon; Thos M. Madden, un garçon; Hy Kepler Jr, une fille; Fred Mirando, un garçon; John Brazlie, une fille; Francis Moss, un garçon; Albert Duncan, un garçon; A. E. Perrin, une fille, Peter Barrouque, une fille; Frank Federico, un garçon; Jos Nelson, une fille; Victor Watts, une fille; Geo. Zimmer, un garçon; Chas L. Raymond, un garçon; Nicholas Klases, une fille; Jas M. Robinson, un garçon; Jules Derbigny, une fille; Hy W. Krack, un garçon; John B. Abadie, une fille; Jas Dickman, une fille; B. Powell, une fille; Aug J. Baum, un garçon; Geo. Sechulz, un garçon.

DECES

Raphael Jais, 46 ans, 2025 N. Remparts; J. C. Bergeron, 56 ans, Natchez, Miss.; Anna W. Schmidt, 23 ans, N. O. Sanitarium; Barbara Heft, 72 ans, 532 Chartres; Peter Markey, 55 ans, 2318 Cleo; S. Green, 22 ans, Hogan et Washington; M. Coleman, 14 mois, 3058 Ste Anne; Wm Chapman, 40 ans, 1855 Gravier; enfant du sexe masculin de Mme S. J. Ory, 10 heures, coin Pine et Maple; Vve E. King, 74 ans, Hôpital de Charité; A. H. Williams, 49 ans, 724 Louisiana; Pete W. Grady, 2 jours, 2818 Melpomène; Mme Joseph Jacob M. Hamburger, 27 ans, 8317 Poplar; James White, 77 ans, Touro shakespeare Alms House; Harriet Sandy, 50 ans, 2659 Gravier; Vve Louis Michel, 55 ans, 1612 Ste Anne.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Hamilton Gibson vs Victoria Peterson, demande de divorce.

Louis C. Cresson vs Nicholas Frey, réclamation de $373.70 sur un compte courant.

Phineas Moses vs Armenian Oriental Importing Co, réclamation de $437.50.

F. S. Vincent vs Hy B. Vincent, saisie provisoire de $720.

Einstein Bros vs E. S. Kuepperle, réclamation de $148.13 sur un compte courant.

Herman C. Winkler vs son épouse, séparation de corps et de bien.

S. B. Smith vs son épouse, demande de divorce.

Succession ouverte de:
Stella P. Reine, Joseph Pighia.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :
Mazzie Holliday, larcin: Chas Hopkins, témoin à charge; Rafael Gonzales, enlèvement; Ike Schmisky, obtention d'argent sous de faux prétextes; Walter Gilbert, actes de violence.

Acquitté :
John Sheppard, port d'arme cachée.

Affaires abandonnées :
Frank Loyacano, Wm C. Copping, Robt Joseph, attaque et blessure.

Envoyé devant la Cour Criminelle :
Wm C. Copping, port d'arme cachée.

Accusé de meurtre.

Chas Lewis, un nègre, sous le coup d'une accusation de meurtre à Kansas City, Mo, a été arrêté hier après-midi à l'angle des rues Douane et Franklin par les détectives Gorman et Schaeffler.

Il paraît que Lewis, dans une querelle avec une femme du nom de Annie Patterson, au mois de septembre de l'année dernière, s'est rué sur elle et lui a coupé la gorge avec un couteau.

Tentative de suicide.

Annie Lyons, une jeune fille de 14 ans demeurant rue Encampment, 1711, a attenté à ses jours hier après-midi en absorbant une dose d'iode. Il paraît que sa mère l'avait grondée au sujet de sa conduite avec un jeune homme que son père avait mis dehors de chez lui. L'ambulance a été mandée et les étudiants ont réussi à lui faire rejeter la drogue. Annie a dit qu'elle avait pris le poison pour effrayer ses parents.

Société Historique de la Louisiane.

La réunion mensuelle des membres de la Société Historique de la Louisiane a été tenue hier soir sous la présidence du professeur Alcée Fortier.

Le secrétaire Chas G. Gill a donné lecture du procès-verbal de la dernière séance, puis les messieurs suivants ont été admis dans la Société :

Gen. J. B. Levert, G. M. Frankenbush, Frank M. Miller, Prof. W. L. Flemings de l'Université Tulane et J. C. Morgan Jr, de Ste Rose.

Après l'expédition des affaires courantes le professeur Ulrich B. Phillips a fait une intéressante conférence sur les Plantations et le régime des Frontières pendant l'évolution historique du Sud.

BLESSURE.

Emile Prados, un gamin de 13 ans demeurant rue N. Galvez, 337, en voulant sauter sur un train du West End mardi soir est accidentellement tombé à l'angle des rues Canal et Claiborne et s'est blessé au visage. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

AUX PERSONNES QUI SE SENTENT SOUFFRANTES
Le Bitter convient surtout. Il tonifie et fortifie le système entier, raffermit ainsi un estomac débile, active un foie paresseux et provoque un sommeil paisible. La pureté de chaque bouteille de
HOSTETTER'S STOMACH BITTERS
est parfaitement garantie et une épreuve vous convaincra qu'il peut guérir Dyspepsie, Indigestion, Maladies de Femmes, Frissons, Refroidissements et Fièvre Malaria.

PETITES ANNONCES

JEUNE homme, 24 ans, ne parlant que le français, cherche place. S'adresser 621 Toulouse. 21 nov—1f

AVIS SPECIAUX.

Déménagement.
J. D. BURGHARDT & CO., Plombiers et Ouvriers en Appareils à Gaz, ont transféré leur magasin aux Nos 613 et 615 rue Bienville, entre les rues Chartres et Royale.
3 nov—1m—dim mar jeu

AMUSEMENTS.

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine
Matinées—Mercredi et Samedi à 2.
Prix : soirée 50, 75, $1, $1.50.
GRACE GEORGE
Assisté par Frank Worthing et Compagnie de Londres et New York
Présentant la célèbre comédie de Sardou
"DIVORÇONS"
19 nov—5f

CRESCENT CE SOIR A 8.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
La pièce tous originale à New York du chef d'œuvre de Geo. Ade,
THE COUNTY CHAIRMAN
PRIX : Soirée, 15, 25, 50c, 75c. Matinée 15, 25 et 35c.
Semaine prochaine—Geo. Washington Jr.
19 nov—5f

Orpheum THEATRE MATINEE ET CE SOIR
VAUDEVILLE AVANCE
Rose Coghlan & Co., Deux Ruppells, Jack Wilson & Co., Gardner & Revere, Frères Gartelle, Emile Subers, Kinodrome, et Houdini.
TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c.
MATINEES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.
19 nov—5f

SHUBERT CE SOIR A 8
Mats. Lun., Mer., Ven. et Sam. à 2.
PRIX : Soirs, 10c, 25c, 35c et 50c. Matinées—10c, 15c et 25c.
Le Mélodrame Sensationnel,
UNDER SUSPICION
Voyez la Course à Travers une Ceinture de Feu.
19 nov—5f

Le Coliseum Skating Rink,
Sous une Nouvelle Direction.
Est maintenant ouvert. Une visite vous fera voir comment il est dirigé.
Séance de l'après-midi de 2:30 à 5:00
Entrée et Enseignement Gratuits.
PATINS 25c.
Le Soir de 7:30 à 10:30. Entrée 10c.
PATINS 25c.
Séance spéciale samedi et dimanche matin, de 10 heures à midi, entrée libre, patins 25c.
S. L. JACOB, Locataire et Directeur.
14 nov—3m—jeu dim

AVIS.
Nous désirons prévenir les amis qui peuvent vouloir nous faire des commandes de CHARBON de communiquer avec nous à la COMPAGNIE J. C. JUNG, 339 RUE CARONDELET, TELEPHONE MAIN 1496—1497; nos relations avec la corporation portant le titre de Compagnie de Charbon de Jung & Fils ayant pris fin depuis quelque temps, et personne de notre nom ne faisant maintenant partie de notre Compagnie.
LOUIS A. JUNG.
J. CHARLES JUNG.
THEODORE A. JUNG.
31 oct—1m Jeu dim

Institution Chenet,
3507 RUE MAGASINS.
La seizième session annuelle commencera le 16 Septembre. Corps de professeurs expérimentés dans les Ecoles Académique et Commerciale. Le cours commercial comprend l'enseignement complet de l'Anglais et des Mathématiques; le cours académique prépare les élèves pour les universités. Les internes y trouvent tous les agréments du "home". Demandes par écrit une circulaire.
H. S. CHENET, A. M., Principal.
1er sept—3m dim mar jeu

DIAMANTS, MONTRES, Bijoux en Argent et Or Massif.
A. M. HILL,
635 rue du Canal.
le sept—

prit !

—Mais le plus tard possible, bien donc !.... reprit Jacques gaîment.... Car la vie est bonne, surtout par un temps comme celui d'aujourd'hui, n'est-ce pas?

Et Kernic soudain ragaillardi, répondit :

—C'est vrai ! On a beau être presque perclus, avoir perdu tous ses amis, voir les gens s'éloigner de soi parce que l'on est une gêne pour eux, être inquiet de son lendemain ... on tient à vivre, toujours, quand même ! Il faut bien penser que la vie est bonne, en effet, puisque tout ce qui respire, hommes et bêtes, se débat contre la mort, de vouloir réfléchi ou seulement d'instinct.

—Vous dites des choses profondes, Kernic, savez-vous quoique gris !

—Peut-être parce que gris, monsieur Jacques.... L'ivresse, voyez vous bien, ça vous fait vivre, éveillé, comme dans un rêve où l'on voit tout plus beau, et où l'on comprend mieux que lorsqu'on est à jeun !

—Ne le criez pas trop, vous feriez des adeptes!

—Pas de crainte.....

—Pourquoi ?

—Il y a gens et gens, ivresse et ivresse.... Tout le monde n'est pas bâti de même ... Chacun de nous ressent et vibre à sa façon.... J'explique ce que ça me donne d'extase, à moi, voilà tout.... Tenez, monsieur Jacques.....

Kernic n'acheva pas: Une nouvelle sonnerie, plus que tout à l'heure carillonnante, couvrit sa voix.

Jacques se leva.

—"Ite, missa est," fit-il.

—"Amen !".... dit l'ivrogne en répons.

—Dommage !.... Vous m'intéressiez fort, Kernic.

—J'en suis aise, monsieur Jacques.... Eh ! voilà mam'selle Hélène, votre fille.....

La face de Kernic s'était épanouie, à la vue de la fille de Jacques.

Qu'elle est jolie ! fit-il.... Et fine, et gracieuse ... Comme la duchesse Anne de nos vieilles chansons—qui, vous le savez, vit venir, à elle, "un jeune et beau capitaine, des verveines aux mains...." Monsieur Jacques, c'est le portrait vivant de votre défunte femme qui dort, depuis douze ans, tout près d'ici.

—C'est vrai, Kernic !.... dit Jacques, frissonnant, dans une émotion vive.... C'est bien vrai, je me le répète chaque jour davantage....

L'expression de la physionomie de Kernic changea, devint dure, et ses yeux ardèrent.

—Quelle différence avec l'autre ! reprit-il tout bas....

Une autre jeune fille, sans doute attardée un moment, venait de rejoindre celle que l'ivrogne avait vue d'abord.

—L'autre ? dit Jacques.....

—Oui, sa cousine..... votre pièce.... la Lucette..... la fille de votre frère François....

—Elle ne vous plaît point ?

—Non ! répondit Kernic avec énergie.

—Pourquoi donc ?

—Mauvaise race !

—C'est la mienne.

—Que non pas !....

—Il s'agit de la fille de mon frère, pourtant.

L'ivrogne se redressa, regarda fixement Jacques.

—Eh bien ! quoi ?.... fit-il, Abel et Caïn étaient frères aussi.

—Taisez-vous, Kernic.... Lucette est une gentille enfant. Hélène l'aime comme si elle était sa sœur, et je l'aime, moi, presque autant que ma fille.

—Ne vous y fiez pas, monsieur Jacques .... Les lutins, qui me parlent souvent, m'ont recommandé, maintes fois, de me garder de tout ce qui touche à votre frère.....

—Vous êtes fou !

—Un sujet-eux de sorte," c'est connu.....

—Vous êtes fou, vous-dis je...

—Les lutins savent tout.....

—Il n'y a pas de lutins.....

Kernic eut un haussement d'épaules...et comme un sourire de pitié — lui, profondément convaincu de l'existence des "esprits" de la lande—pour son interlocuteur, obstiné dans sa déplorable incrédulité.....

—Tout de même, monsieur Jacques, conclut-il à demi-voix et très gravement, vous qui êtes un bon homme, gardez-vous d'eux .... Et que mam'selle Hélène s'en garde autant que vous-même.

—Taisez-vous....Voici les enfants.....

Le décor s'est animé.

Au sortir de l'église, chacun veut prendre un instant le soleil, humer l'air sur le port, en la flânerie dominicale, avant de rentrer chez soi pour déjeuner.

Les gens s'accostent, forment des groupes, causent, rient.... Les voix montent dans l'atmosphère tiède, où vibrent les dernières sonneries de la cloche.

Tableau très coloré, dont les personnages, fonctes, s'enlèvent en vigueur sur l'horizon profond, où le ciel bleu semble s'amalgamer, tout là-bas, avec l'eau, dans un mystérieux infini.

Vieilles ratatinées sous leur coiffe blanche; commères au corsage lourd; frêles jeunes filles enrubannées; vieux hommes et garçons, presque tous pêcheurs sur la côte, ayant barque amarrée au rivage.... vont, viennent, se croisent, se séparent—tirant les uns à droite, les autres à gauche.... évoluant avec ces mouvements lents et lourds, moins gauches que farouches, des Bretons entêtés, défiants, relativement fiers, et qui apparaissent au passant étranger comme stoïquement résignés dans leur misère et leur sauvagerie.

Ou salue Jacques.....

Tout un chacun l'estime — et c'est justice.

Hélène et Lucette, cependant, ont vu Jacques et Kernic.

Elles viennent vers eux.

De même âge, à quelques mois près : seize ans environ.

Lucette est frêle, blonde, avec des yeux noirs profonds. Sa face, pâle, maladive, sous sa coiffe blanche brodée, a une saisissante expression de mélancolie.. mais aussi d'énergie..... Elle marche, tête basse, comme courbée sous un fais lourd, et son regard, d'abord inquiet, comme craintif, s'étant fixé enfin, s'attache, et scrute tout....Son corps svelte est bien dessiné par sa robe simple, en lainage, dont le corsage aux larges manches flottantes est recouvert par une écharpe croisée, en soie, bordée de dentelles, le tout, noir. Ses mains, soignées, sont si blanches, qu'elles semblent diaphanes.... A son cou nu, une petite croix d'argent est suspendue par un large ruban de velours... Elle porte un paroissien en cuir rouge, aux tranches pourpres, semées d'étoiles d'or.

Hélène est très belle.... Une adorable créature, en haute santé morale et physique, et en qui la joie de vivre éclate.... Visage au teint d'un blanc mat : yeux bleu foncé, sous des sourcils noirs, comme tracés d'un seul trait net.... Front bombé, entouré de cheveux très noirs.... Elle porte un costume pareil à celui de Lucette ... un peu plus riche et mieux ajusté, plus raffiné, même. Il y a quelque chose, en elle, qui charme et trouble à la fois. Elle a encore toute la candeur exquise de la jeune fille, et, déjà, la grâce de la femme... Elle est enthousiaste, à coup sûr, ardente, assoiffée de grand air, d'espace, de liberté : prête, toujours, à dépenser, sans compter, ses forces au service d'autrui, ou pour satisfaire ses goûts, pour donner ou prendre un plaisir.

—Bonjour, ma petite Lucette ! dit Jacques tendrement.

—Bonjour, mon oncle.

—Tu es jolie comme un cœur ! reprend Jacques avec un beau sourire de bonté, car, en toute occasion, il s'efforce d'être doux avec la jeune fille, qui n'est pas toujours heureuse, il le sait, au logis paternel.

Kernic s'est écarté de Lucette et la regarde obliquement.

—Tu m'attendais ? demande Hélène à Jacques.

—Mais oui.... L'affaire qui m'avait appelé à Carnac m'a retenu plus que je ne pensais... Je n'ai pu revenir assez tôt pour la messe.... On sonnait la fin de l'office quand je me suis retrouvé ici.... Et je t'ai attendue, pour l'orgueil de rentrer chez nous avec ma fille à mon bras !

—Il y a de quoi être orgueilleux, monsieur Jacques, de conduire mam'selle Hélène, fait Kernic, qui contempla la jeune fille.... C'est bien vrai, allez, ce que je vous disais il n'y a qu'un moment ! si elle rencontrait tout à l'heure le jeune capitaine de la chanson, il lui offrirait la verveine, car notre duchesse Anne, certes, n'était pas plus belle.

Or, tout à coup, les deux jeunes filles se troublent.

Lucette est devenue blême....

Hélène a rougi.

Alors yeux se sont allumés.

Un jeune homme à pare sur le port, au tournant de la ruelle. Il donne le bras à une dame de haute mine, paraissant âgée de quarante ans, en robe de soie noire, simple, sans affiquets.

Elle ne porte pas de bijoux. Elle est coiffée d'un chapeau noir orné d'une longue plume blanche. Grande, mince, belle dans l'épanouissement de sa maturité. On voit qu'elle est heureuse et fière d'être avec son fils.

C'est Robert Duroc, aspirant de marine, et sa mère, Mme Anne Duroc, née Vaillant.

A continuer

Enregistrez vos Propriétés
A
VENDRE OU A LOUER
DANS LE
Département de Propriétés Foncières
DE LA
Central Trust and Savings Bank,
121 RUE DU CAMP.